

SOMMAIRE



Recherche :
l'UQAR parmi
les meilleurs



p. 3



Lévis : portrait
de Jacques
Fortin, diplômé
en gestion des
ressources
humaines



p. 9



Maude
Flamand-
Hubert :
derrière la
forêt, il y a
une histoire



p. 10



Marcel Méthot :
grande
rencontre
des psycho-
sociologues



p. 5



Les équipes
sportives de
l'UQAR



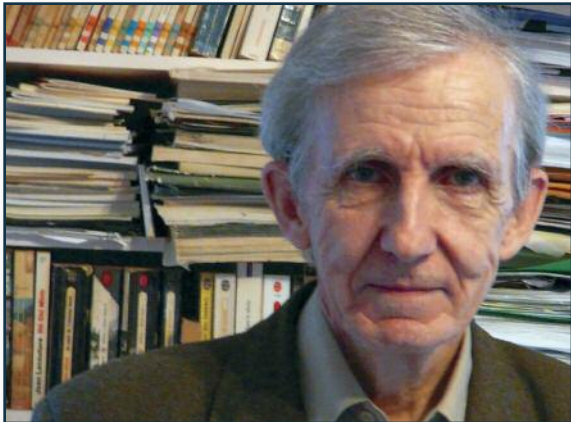
p. 7

Résultats d'une enquête effectuée à l'UQAR

Les impacts de la Loi de protection du territoire et des activités agricoles dans la vallée du Saint-Laurent

La Loi de protection du territoire et des activités agricole compte évidemment des avantages indéniables, mais elle a aussi des inconvénients majeurs pour les municipalités situées dans la vallée du Saint-Laurent, en particulier les localités rurales, qui demandent des assouplissements. Une enquête menée à l'Université du Québec à Rimouski fait le tour de la question.

Cette enquête, réalisée sous la direction de **Clermont Dugas**, professeur de géographie au Département de biologie, chimie et géographie de l'UQAR, fait suite à celles



répondu au questionnaire, ce qui donne un taux de réponse de 34 % et rend les résultats de l'enquête représentatifs. Les localités répondantes se répartissent

effectuées antérieurement dans les régions périphériques et intermédiaires du Québec.

L'enquête et son territoire d'application

Les municipalités de la vallée du Saint-Laurent et de sa proche périphérie font sensiblement le même constat que les régions périphériques du Québec relativement aux implications de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles. Tout en reconnaissant que cette Loi est importante pour protéger les sols agricoles, la majorité des municipalités qui ont répondu à un questionnaire sur le sujet constatent qu'elle crée aussi de nombreux inconvénients en raison de certaines de ses dispositions et de ses modalités d'application. Tout comme ailleurs au Québec, la Loi est perçue dans de nombreuses municipalités rurales comme une menace à la pérennité de la localité et un facteur de dévitalisation.

Un questionnaire concernant les implications de la Loi a été adressé aux maires de 535 municipalités disposant d'une zone agricole dans les régions possédant les meilleures terres agricoles du Québec. 235 municipalités ont

répondu au questionnaire, ce qui donne un taux de réponse de 34 % et rend les résultats de l'enquête représentatifs. Les localités répondantes se répartissent dans l'ensemble du territoire d'enquête et appartiennent à toutes les catégories de taille démographique, allant des villes des communautés métropolitaines aux petites localités rurales isolées. Les municipalités répondantes totalisent 56 % de la population du Québec.

La zone agricole du Québec couvre en 2010 une superficie de 6,3 millions d'hectares répartis dans 942 municipalités. Elle n'est occupée qu'à 54 % par les 29 479 exploitations agricoles de la province. Une vaste partie de cette zone agricole est constituée de terrains boisés ou en friche à potentiel agricole faible ou inexistant.



Avantages de la Loi

La Loi présente des avantages pour seulement 44 % des municipalités. Toutefois, dans la plupart des cas, ces avantages s'accompagnent aussi d'inconvénients. Il n'y a en fait que 3 % des localités qui ne souhaitent aucune transformation à la Loi. On note une certaine différenciation des avantages observés en fonction de la taille démographique, de la localisation et même du niveau de revenu des municipalités.

Les municipalités les plus peuplées et les plus riches ont davantage tendance à être satisfaites de la Loi que les autres. Dans la plupart des grandes et moyennes villes, on considère la Loi particulièrement utile pour protéger les sols agricoles et limiter l'étalement urbain. Comme elles ont suffisamment d'espace à construire à l'intérieur de leur périmètre d'urbanisation, la Loi est vue comme un outil pour faciliter le contrôle de l'aménagement du territoire. En milieu rural, la protection des terres agricoles constitue l'avantage le plus important.

Inconvénients de la Loi

La Loi est perçue comme porteuse d'inconvénients dans 78 % des municipalités. Les problèmes qu'elle engendre sont très diversifiés et revêtent divers niveaux de gravité.

L'exiguïté du périmètre d'urbanisation constitue un problème dans un peu plus de 50 % des municipalités. Cette situation affecte tout particulièrement les petites localités rurales et les petites villes, nuisant à leur aménagement et à leur développement. À certains endroits, c'est la configuration et le morcellement du périmètre qui font problème, rendant difficile, coûteux ou même impossible la réalisation d'infrastructures ou d'équipements de services indispensables pour assurer la qualité de vie des résidents. Des sections de périmètres sont aussi inadéquates en raison de la topographie, du drainage, d'incompatibilité des fonctions, d'éléments de voisinage ou encore parce que les terrains constructibles ne sont pas à vendre. Dans la région métropolitaine de Montréal, la dimension, la configuration ou la localisation du périmètre d'urbanisation empêchent plusieurs villes de profiter pleinement du potentiel de développement offert par la proximité d'axes autoroutiers. D'autres municipalités sont dans l'impossibilité d'agrandir leur périmètre d'urbanisation afin de répondre aux besoins d'expansion d'entreprises existantes ou pour profiter du dynamisme du milieu.

Fait plutôt paradoxal, la Loi est vue comme une contrainte au développement socio-économique chez les deux tiers des municipalités répondantes alors qu'elle est considérée par l'État comme un outil de développe-

suite →

ment. La nature et l'intensité des problèmes varient selon les régions et la taille démographique des localités. C'est particulièrement le milieu rural qui en principe devrait être le principal bénéficiaire de la Loi qui y voit le plus d'inconvénients.

La Loi nuit tout particulièrement au développement commercial, industriel et résidentiel. Elle empêche des réalisations sur des terres considérées dans la plupart des cas à potentiel agricole faible ou inexistant. Elle cause une sous utilisation de potentiels de développement, la perte d'entreprises et d'investisseurs et le découragement d'initiatives de développement. Elle crée notamment des contraintes au développement de la villégiature, du tourisme et des loisirs. Elle favorise la stagnation économique et même le dépeuplement. Elle entrave aussi la rentabilisation des infrastructures dont certaines ne desservent que quelques agriculteurs. Elle empêche de nombreuses localités rurales dont beaucoup sont en décroissance démographique de garder des jeunes familles et de bénéficier de nouveaux arrivants. Elle défavorise ainsi l'occupation dynamique du territoire qui est l'un des objectifs de la politique nationale de la ruralité. Elle contribue également à la perte de recettes fiscales qui, dans les petites localités en décroissance démographique, sont indispensables pour maintenir les services de base et faire face à de nouvelles exigences normatives et réglementaires du gouvernement.

L'application de la Loi a entraîné la perte de nouvelles résidences dans 36 % des municipalités répondantes. Il s'agit dans 65 % des cas de localités rurales de moins de 1500 habitants, dont beaucoup sont en décroissance démographique. Selon les informations fournies par un certain nombre de municipalités, c'est au moins 3525 logements qui ont été perdus, dont 2000 dans une localité de banlieue. En milieu rural, cette perte de résidences est durement ressentie, étant vue comme le rejet d'une des rares opportunités de développement social et économique qui se présentent.

Les villes moyennes et grandes semblent relativement peu affectées par la perte de logements car la grande majorité d'entre elles disposent de suffisamment d'espaces à bâtir. Néanmoins, certaines municipalités font face à une grave pénurie de logements, les empêchant de garder chez elles les travailleurs qui œuvrent dans leurs usines. Cela a aussi comme

effets pervers d'accroître les migrations alternantes, d'accroître la congestion sur les routes et d'augmenter la production de gaz à effets de serre.

Alors que le nombre de producteurs agricoles est en décroissance, la Loi crée des contraintes à l'arrivée de nouveaux cultivateurs en gênant l'acquisition de terres de faibles dimensions. Cette mesure limite la diversification de l'agriculture et empêche l'utilisation de bonnes terres agricoles inutilisées et recouvertes de friche.

Pour 68 % des répondants, ce sont des éléments de contenu et les modalités d'application de la Loi qui font problème. On la trouve trop rigide et restrictive de même qu'exigeante en temps et en argent pour les individus et les municipalités, ce qui contribue au retard et à l'abandon de projets et à des dépenses trop fortes pour des municipalités à faible budget. On considère qu'il faudrait davantage tenir compte de la qualité des sols et des caractéristiques du milieu. Pour plusieurs municipalités, c'est la configuration de la zone agricole qui fait problème car elle englobe trop de sols sans potentiel agricole. On conteste aussi les nouvelles dispositions relatives aux droits acquis et aux disponibilités de terres à construire dans la région environnante. Certaines décisions de la Commission de protection du territoire agricole suscitent des interrogations. De petites localités comprennent mal qu'il leur est impossible d'obtenir des autorisations de construire sur des sols sans potentiel alors que de bonnes terres agricoles de la région de Montréal sont cédées à l'urbanisation. Cela en amène à conclure que la Loi ne s'applique pas de la même manière partout.

Changements proposés

Sans compromettre la portée de la Loi, plusieurs changements sont proposés relativement à son contenu et à ses modalités d'application. Une très forte proportion des municipalités (84 %) souhaitent l'autorisation de construire le long des routes ouvertes à l'année sur des terres boisées ou à potentiel agricole très faible ou inexistant. Plusieurs municipalités demandent une révision de la zone agricole. On considère aussi que la Loi devrait être modulée selon le contexte du milieu. Enfin, on suggère que son application soit davantage décentralisée, laissant plus de latitude aux municipalités et aux MRC dans le processus décisionnel, et on souhaite que les décisions de la CPTAQ soient rendues plus rapidement.

Partenariat avec l'UQAR en Chaudière-Appalaches Pour une étude sur les pratiques gagnantes des entreprises

Le Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT) de Chaudière-Appalaches a annoncé sa collaboration avec l'UQAR campus de Lévis concernant une étude visant à établir un portrait des pratiques gagnantes en formation et développement des compétences en ressources humaines dans les entreprises de cette région. Une telle démarche s'inscrit en suivi à la tournée de mobilisation tenue à

l'automne 2010 et a pour objectif de partager les pratiques gagnantes à l'ensemble des entreprises de la région afin de favoriser l'émergence d'une culture de formation de la main-d'œuvre.

« Par cette étude réalisée en collaboration avec l'UQAR, le CRPMT a convenu de prioriser ses actions afin de valoriser l'importance du travail et du capital humain, notamment en valori-

UQAR

Jean Brousseau devient doyen des études de premier cycle



Le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, a annoncé la nomination de M. **Jean Brousseau** à titre de doyen des études de premier cycle, à compter du 5 janvier 2011.

« Comme doyen, dit-il, je veux continuer à m'investir à l'UQAR et à collaborer avec les différentes équipes pour maintenir et améliorer la qualité des programmes existants, mettre en place de nouveaux programmes et contribuer à la réussite et à la motivation des étudiants. J'aimerais aussi participer à introduire de nouveaux moyens pour supporter les initiatives des étudiants et valoriser leurs réalisations académiques et para-académiques. Au travers des projets qu'ils réalisent, les étudiants manifestent leurs compétences, leur engagement et leur leadership et je n'hésiterai pas à m'impliquer pour dynamiser l'environnement de formation. Dès que j'en aurai l'occasion, j'ai quelques idées concrètes que je souhaite partager, bonifier et instituer. »

Mario Bélanger

Diplômée de l'UQAR

Madone Lévesque, nouvelle directrice aux finances

Le recteur de l'UQAR Michel Ringuet annonce la nomination de Mme **Madone Lévesque** au poste de directrice du Service des finances et de l'approvisionnement de l'Université. Elle remplace dans cette fonction Mme Marjolaine Viel, qui est devenue, en septembre, vice-rectrice aux ressources humaines et à l'administration.

Madone Lévesque a été formée à l'UQAR, avec un baccalauréat en sciences comptables, en 1995, et un certificat en gestion des ressources humaines, en 2007. Elle est membre de l'Ordre des CGA du Québec.



Mario Bélanger

Originaire de la région de Québec, Jean Brousseau est professeur en génie à l'UQAR depuis 1994. Il est détenteur d'un doctorat en génie mécanique de l'Université Laval. Ses principaux champs de spécialité sont le design des systèmes mécaniques, le développement de produits et la conception assistée par ordinateur. Il codirige, depuis 2006, la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception. Cette chaire a comme objectif de tout mettre en œuvre pour que les étudiants relèvent, selon une pédagogie par projet et en partenariat avec des organismes et des entreprises, des défis qui s'apparentent à ceux que rencontre l'ingénieur concepteur professionnel dans sa pratique.

Le chercheur a obtenu d'importantes subventions de recherche, autant pour des projets de développement technologiques que pour des projets visant des innovations pédagogiques. Il a aussi occupé, au fil des années, le poste de directeur du Module de génie et de directeur du programme de Maîtrise en ingénierie. Sa contribution à différents comités et organisations (Carrefour des sciences et de la technologie, CSDT/PME, Station scientifique ASTER, Expo-Science, 24 heures de science, etc.) a toujours été appréciée.

Mario Bélanger

Diplômée de l'UQAR

Madone Lévesque, nouvelle directrice aux finances

Le recteur de l'UQAR Michel Ringuet annonce la nomination de Mme **Madone Lévesque** au poste de directrice du Service des finances et de l'approvisionnement de l'Université. Elle remplace dans cette fonction Mme Marjolaine Viel, qui est devenue, en septembre, vice-rectrice aux ressources humaines et à l'administration.

Madone Lévesque a été formée à l'UQAR, avec un baccalauréat en sciences comptables, en 1995, et un certificat en gestion des ressources humaines, en 2007. Elle est membre de l'Ordre des CGA du Québec.

Jusqu'à dernièrement, elle a travaillé au Centre jeunesse du Bas-Saint-Laurent, à Rimouski, en tant que chef du Service des finances et responsable de la sécurité des informations personnelles. Auparavant, elle a été à l'emploi de la Ville de Rimouski, comme responsable à l'imposition et à la perception, et de la firme de comptables Mallette Maheu, à Mont-Joli, comme chef d'équipe en vérification.

L'UQAR, c'est un milieu avec lequel Madone Lévesque se sent des affinités. « J'avais le goût de relever un défi professionnel, mais aussi de me joindre au réseau de l'éducation, car j'ai toujours eu la soif d'apprendre du nouveau. C'est ce qui m'amène à l'Université. »

Au Service des finances, elle supervise une quinzaine de personnes qui s'occupent de la préparation des états financiers, de la gestion courante, de l'approvisionnement, du suivi budgétaire et des budgets pour la recherche.

Mario Bélanger

sant une culture de formation », a déclaré le président M. **Sylvain Bonneau**.

« Avec la collaboration du personnel de la Direction régionale d'Emploi-Québec en Chaudière-Appalaches, l'UQAR sera en mesure d'identifier les entreprises qui investissent dans la formation et le développement des compétences de leurs employés, de faire un relevé des pratiques de formation et de développement des compétences que ces entreprises préconisent ainsi que d'identifier les pratiques qui ont donné des résultats positifs tant pour la performance organisationnelle que pour l'attraction et de la rétention du personnel », ajoute M. Bonneau.

Dans le contexte actuel de mondialisation de l'économie et du vieillissement de la main-d'œuvre active, il est primordial pour les entreprises d'identifier les comportements organisation-

nels les plus appropriés pour qu'elles s'assurent une main-d'œuvre qualifiée.

« C'est un privilège pour l'UQAR d'être associée à cette démarche », a mentionné le vice-recteur à la planification et aux partenariats pour le campus de Lévis, M. **Robert Paré**. « Nous comptons parmi nos spécialistes en Chaudière-Appalaches des professeurs en gestion des ressources humaines, en marketing, en gestion de projet et en recherche. Ceux-ci sauront partager leur expertise et recueillir de l'information pertinente dans une conjoncture où les entreprises sont appelées à faire preuve de créativité en matière de pratiques de formation et de développement des compétences. » Les professeurs **Roger Zaoré** et **Jean-Yves Lajoie** superviseront cette étude.

Rappelons que cette initiative s'inscrit dans les suites de la tournée de mobilisation initiée

dans le cadre du *Pacte pour l'emploi*. Ce Pacte se veut la réponse du gouvernement du Québec afin d'identifier des solutions permettant de contrer les problèmes de rareté de main-d'œuvre que vivront les entreprises québécoises et pour maintenir la prospérité de l'économie québécoise.

À partir des conclusions de l'étude, prévues pour le printemps 2011, le CRPMT et Emploi-Québec développeront des stratégies de communication visant à faire connaître les meilleures pratiques de formation et de développement des compétences des entreprises de Chaudière-Appalaches.

Amélie Bouillon, Emploi-Québec en Chaudière-Appalaches

Forte progression de la recherche : l’UQAR parmi les meilleures au pays

L’Université du Québec à Rimouski est l’université québécoise ayant connu la plus forte croissance relative en recherche depuis 10 ans. Entre 1999 et 2009, le financement de la recherche à l’UQAR a connu une augmentation majeure de plus de **350 %** (passant de 3,8 M \$ à 17,4 M \$), ce qui classe l’UQAR parmi les universités les plus performantes au Canada.

Selon les données publiées par la firme indépendante **RESEARCH Infosource Inc.**, qui a mené une étude sur la recherche universitaire au Canada (*Top 50 Research Universities List Spotlight - Decade in Review*), l’UQAR se trouve en première position du palmarès des universités québécoises avec une augmentation en flèche pour l’obtention de subventions consacrées à la recherche depuis 10 ans. Au Canada, l’UQAR arrive au 4^e rang dans sa catégorie (les universités offrant majoritairement des programmes de premier cycle).

En termes d’intensité de la recherche, soit le financement par professeur, l’augmentation de **275 %** au cours des dix dernières années (de 25 000 \$ à près de 94 000 \$ en moyenne) classe l’UQAR au premier rang québécois et au deuxième rang canadien dans sa catégorie, ainsi qu’au deuxième rang québécois, toutes catégories confondues.

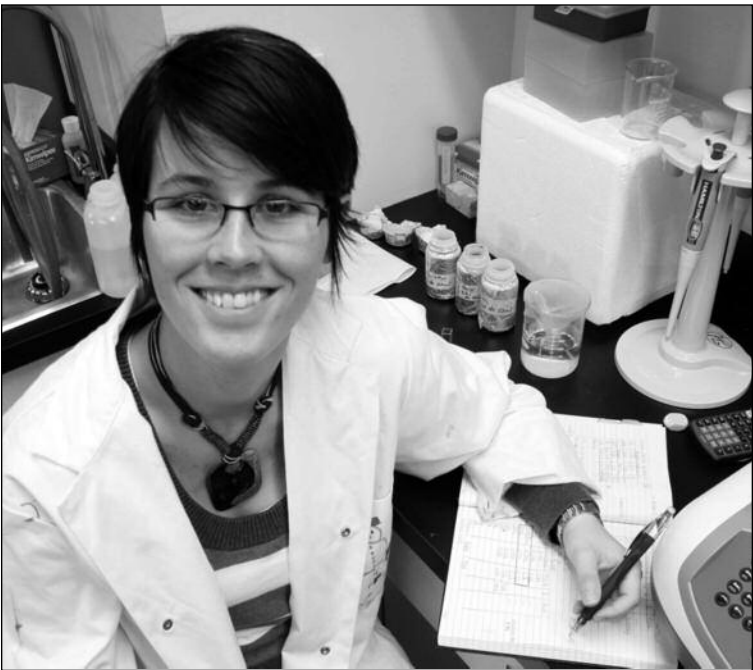
L’accroissement du nombre de publications scientifiques par année*, en hausse de **114 %** à l’UQAR entre 1999 à 2008 (passant de 50 à 107), constitue également un sommet québécois.

« Une telle progression démontre la présence solide de l’UQAR dans le monde de la recherche, constate le recteur **Michel Ringuet**. Ça illustre aussi la qualité de nos chercheurs et de leurs équipes qui sont en compétition constante pour obtenir des subventions de recherche de différentes sources, qu’elles soient du domaine public ou privé. Je pense également qu’au fil des ans, l’UQAR a fait des choix stratégiques qui ont bien appuyé ses chercheurs, en termes d’infrastructures et d’équipements par exemple. Ces choix de développement ont aussi le mérite d’être en adéquation avec les besoins des milieux desservis par l’Université. »

C’est la première fois que la firme Research Infosource présente ainsi l’évolution de chacun des trois indicateurs analysés sur une période de dix ans. Cette classification est réalisée sur la base d’indicateurs de financement et de l’impact des activités de recherche des universités canadiennes.

Répondre aux besoins du milieu

Par ailleurs, la performance de



l’UQAR au cours de la dernière année se distingue aussi de l’ensemble des universités canadiennes. L’UQAR dévoile la meilleure croissance au Québec et la cinquième meilleure croissance au Canada, toutes catégories confondues, pour la dernière année, avec **23,3%** d’augmentation du financement pour la recherche. De telles données témoignent de l’essor de la recherche à l’UQAR et confirment son rayonnement.

Forte de ses trois axes d’excellence en recherche que sont les **Sciences de la mer**, la **Nordicité** et le **Développement régional**, l’UQAR, une université aux dimensions humaines (200 professeurs et 6000 étudiants), a beaucoup misé sur ses atouts et

sur ses liens avec le milieu environnant. En résumé, voici quelques réalisations de l’UQAR depuis 10 ans :

- L’ouverture de plus d’une douzaine de chaires de recherche, dont 8 chaires de recherche du Canada et une chaire UNESCO.
- L’ajout de deux centres de recherche affiliés : le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) et le Consortium en foresterie de la Gaspésie et des Îles.
- L’appui à la création de quatre centres de recherche régionaux (Merinov, CRBM, CERMIM, CIDCO).
- La direction de quatre réseaux ou regroupements de recherche interuniversitaires : le Centre de recherche sur le développement

territorial, le réseau Aquaculture-Québec, l’Alliance de recherche communauté-université sur le développement territorial et la coopération, et enfin, l’Alliance de recherche université-communauté sur les défis des communautés côtières.

- La création d’un Centre d’appui à l’innovation par la recherche (CAIR) et l’essor d’une Corporation de soutien au développement technologique des entreprises (CSDT-PME).
- Le développement d’un parc technologique sophistiqué, à la fine pointe de la technologie, incluant un navire de recherche de 50 m, le Coriolis II, unique au Canada.
- La reconnaissance des chercheurs de l’UQAR par des prix accordés pour leur expertise et leur contribution au monde des connaissances.
- Des publications dans les revues internationales prestigieuses, à fort impact (notamment *Nature* et *Science*).
- Les « découvertes de l’année » par des professeurs de l’UQAR, telles que signalées par Québec-Science, par Radio-Canada et par Le Soleil.

** Statistiques de la Base canadienne de données bibliométriques de l’Observatoire des sciences et de la technologie.*

Julien Lambrey de Souza et Mario Bélanger

L’UQAR contribuera à la formation continue des cadres scolaires

M. Jean Bernatchez, professeur en administration et politiques scolaires au campus de Rimouski, a



obtenu une subvention de 93 250 \$ du ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) afin de mettre en œuvre une stratégie intégrée de formation continue des cadres scolaires de l’Est du Québec.

Une enquête permettra de repérer leurs attentes et leurs besoins de formation. Ces résultats seront couplés avec ceux d’une analyse des environnements de la gestion scolaire. Le cadre de formation ainsi construit sera articulé autour des dix compétences requises pour la gestion d’un établissement scolaire, définies dans le référentiel de compétences du MELS.

Des séminaires de codéveloppement professionnel seront offerts, portant sur des thématiques pertinentes à l’exercice de la fonction. S’ajouteront des modules d’autoformation regroupant des documents de différents formats. La plateforme Open Source de travail collaboratif CLAROLINE supportera les modules en plus de proposer un forum de discussion et un site de veille des actualités scolaires québécoises. Ce dernier site, Gestion et gouvernance scolaires (<http://gestionsscolaire.blogspot.com>), regroupe déjà 3100 billets et reçoit plus de 12 000 visites chaque mois, initiées pour la moitié (50,1 %) par des internautes étrangers.

« Grâce à cette stratégie, les cadres scolaires du Bas-St-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine auront accès gratuitement à l’un des meilleurs programmes de formation continue des cadres scolaires au Québec », affirme le responsable du projet. Les activités débiteront à l’aube de l’année 2011.

Dec-bac en soins infirmiers Entente avec le Campus Notre-Dame-de-Foy



Mme Nicole Allard, codirectrice du Module des sciences de la santé; Mme Marie Lacombe, membre du consortium DEC-BAC de l’UQAR; Mme Lison Chabot, directrice des études au Campus; M. Guy Dufour, directeur général de l’établissement, et M. Éric Caire, député indépendant.

Le Campus Notre-Dame-de-Foy s’est joint au consortium DEC-BAC de l’UQAR – Cégeps de l’Est du Québec. Une conférence de

presse a eu lieu le 5 novembre 2010 pour souligner que le Campus Notre-Dame-de-Foy est le premier collège privé au Québec à être autorisé à offrir

une formation en soins infirmiers depuis l’automne 2010. Ce tout nouveau programme est offert sous la forme d’un DEC-BAC en partenariat avec l’Université Laval et l’UQAR. C’est donc le 8^e collège à s’intégrer au consortium DEC-BAC de l’UQAR et des sept cégeps de l’Est du Québec : Baie-Comeau, Gaspésie-Les-Îles, La Pocatière, Lévis-Lauzon, Matane, Rimouski et Rivière-du-Loup. La première cohorte terminera en mai 2013 et les étudiantes et étudiants qui désirent poursuivre au niveau universitaire pourront être admis à l’UQAR à l’automne 2014.

Lancement du premier album de Fables d’Eux



Le lancement du premier album de **Fables d’Eux** a eu lieu à Rimouski le 1^{er} décembre 2010, sous le titre : « Peut-être même par hasard... ».

(chargé de cours au département de Psycho-sociologie et Travail social, et diplômé au doctorat en Développement régional) aux textes et à la voix. Sur le nouvel

Le groupe est composé de trois diplômés de l’UQAR : **Geneviève Dion** (Psychosociologie) à la voix, **Annie Gendron** (Développement social) à la composition et au piano, ainsi que **Marcel Méthot**

album, on trouve dix chansons mélangeant le quotidien et l’absurde, la chanson française et la poésie, la dérision et l’amour. Dix récits qui surprendront ceux et celles qui, peut-être même par hasard, oseront s’y laisser prendre. Le CD est notamment disponible à la Coop de l’UQAR. L’album a été réalisé par Martin Roussel, au Studio de l’Anse, à Sainte-Luce.

Faites l’écoute des extraits sur : www.myspace.com/fablesdeux

UQAR Lévis

Besoin d’un coup de main en gestion de projet?

Les étudiants inscrits à la maîtrise en gestion de projet, cheminement coopératif, offerte au campus de Lévis de l’UQAR, peuvent grandement aider les entreprises publiques et privées à développer et implanter les meilleures pratiques de gestion de projet.

Nos stagiaires sont jeunes, dynamiques, avides d’apprendre et vous pouvez compter sur eux. Ils peuvent se joindre à une ou des équipes de projet **à compter de janvier ou de mai 2011, et ce partout au Québec, pour une période de 12 à 15 semaines.** Ils effectueront, sous supervision, toute tâche liée à la gestion de ces projets : étude de marché; étude de faisabilité; activités de planification, de suivi et d’évaluation de projet; gestion des budgets, des coûts,

des risques; gestion de la qualité; plan de communication, et autres. Ils peuvent également conseiller la direction pour intégrer une méthodologie de gestion de projet à leurs activités et participer à la mise sur pied d’un bureau de projet.

Pour plus d’informations sur les stages de la MGP-Cheminement coopératif de l’UQAR-Campus de Lévis et pour rejoindre la personne responsable (des stages): www.uqar.ca/gestion-projet/stages

Pour information sur les programmes, consultez : www.uqar.ca/gestion-projet/etudes

N’hésitez pas et faites rapidement.

Campus de Lévis

Non à l’eau embouteillée

Les étudiants du campus de Lévis deviennent de plus en plus sensibilisés sur la question de l’eau embouteillée. Le Comité Vert, en collaboration avec l’organisation Développement et Paix, a tenu un kiosque le 21 octobre sur les impacts négatifs de la privatisation de l’eau. Les étudiants et étudiantes pouvaient à cette occasion se procurer de la documentation sur la question de l’eau embouteillée et signer la carte d’engagement de

Développement et Paix qui a pour but d’amener les gens à consommer le moins possible de l’eau embouteillée. Le Comité Vert souhaite lancer une Semaine de l’environnement et amener des actions afin que les étudiants du Campus puissent se procurer une bouteille réutilisable. Si vous êtes intéressés à vous joindre au comité, écrivez à : comitevert@uqar.ca

Valérie Hotton-Paquet, Services aux étudiants



Tournoi d’improvisation à Lévis : un beau succès !

Le moment est venu de tirer le bilan de la 6^e édition du Tournoi d’improvisation de l’UQAR-Campus de Lévis, **Le Paradoxe 2010**, qui s’est déroulée au Pub l’Interdit du 19 au 21 novembre. Pour une troisième année consécutive, l’équipe **La Fidèle de Sherbrooke** a obtenu la médaille d’or. La **Ligue d’improvisation de Québec** (LIQ), championne de l’édition 2007, a été finaliste (médaille d’argent) tandis que **La SLIM de Matane** a remporté la médaille de bronze (prix décerné à l’équipe la plus sympathique et élue par ses pairs).

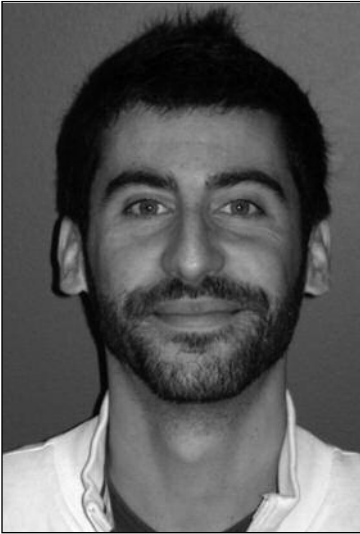
Pour les récompenses individuelles, les prix ont été remis aux joueurs suivants : **Guillaume Fleury**, de l’équipe du **Péché de la Ligue d’Improvisation de Gaspé (LIG)**, a remporté le titre de joueur constructeur pour une



Lévis

Le professeur Vincent Dutot devant la Chambre de commerce de Lévis

Le 28 octobre, M. **Vincent Dutot**, professeur à l’UQAR en système d’information au campus de Lévis, a donné une conférence devant la Chambre de Commerce de Lévis. Cette conférence, sous la forme d’un déjeuner WebTechno, portait sur le commerce électronique au Canada ainsi que sur le M-commerce (utilisation des téléphones cellulaires comme outil de marketing et de vente). Devant une vingtaine de dirigeants de la région de Lévis, M. Dutot a pu échanger sur les ten-



dances des organisations sur le Web et conseiller les entreprises sur leurs futurs choix stratégiques.

M. **Jean-Simon Jalbert**, coordonnateur des événements et des communications à la Chambre de commerce de Lévis, signale que la conférence a été très appréciée par les participants. Un franc succès! Vous pouvez voir la conférence à l’adresse suivante : www.youtube.com/watch?v=h_CA5laQ4X8

Jacques d’Astous

Collation des grades à Lévis



Plus de 1200 personnes ont assisté à la 8^e cérémonie de Collation des grades de l’UQAR campus de Lévis. Cet événement prestigieux se déroulait le 6 novembre au Centre des congrès et d’exposition de Lévis. 350 diplômes ont alors été remis dont 30 à une cohorte de finissants au programme en travail social de l’Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Parmi les diplômés de l’UQAR à Lévis, 47 ont fait des études de 2^e cycle.

À Lévis cette année, trois étudiants ont reçu des mentions d’excellence pour la qualité de leur dossier universitaire : Mme **Martyne Charland** (maîtrise en administration des affaires), Mme **Véronique Fournier** (bacc. enseignement en adaptation scolaire et sociale), Mme **Mélanie Jobin** (baccalauréat en sciences comptables).

Pour l’ensemble de l’UQAR, **1046** diplômés ont été accordés pour l’année 2009-2010 (70% à des femmes), soit 815 au 1^{er} cycle (sans compter les certificats), 219 au 2^e cycle et 12 au 3^e cycle (principalement en océanographie).

À Rimouski, lors de la cérémonie du 23 octobre, les étudiants qui ont reçu des mentions d’excellence étaient : M. **Jean Villeneuve** (maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail), Mme **Marie-Grâce Ikirezi Ngabonzima** (maîtrise en développement régional), M. **Kaven Dionne** (maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats), Mme **Sophie Comtois** (maîtrise en océanographie), Mme **Patricia Boucher** (maîtrise en éducation), M. **Julien Gagné** (baccalauréat en génie mécanique).

L’UQAR a remis plus de **37 500** diplômes depuis ses débuts, en 1969. On en compte 18 000 de niveau baccalauréat, plus de 16 300 certificats, plus de 3000 de 2^e cycle et 136 doctorats.

Par centres d’inscription, plus de **21 000** diplômés ont été remis à Rimouski (à plus de 70% pour des études de baccalauréat ou aux cycles supérieurs) et près de **8000** dans la région de Lévis (dont près de la moitié pour un baccalauréat ou une maîtrise). Les autres diplômés ont fait

leurs études ailleurs sur le vaste territoire, en majorité pour des certificats : plus de **2730** dans le secteur de Rivière-du-Loup, Kamouraska, Témiscouata et les Basques, **1650** dans le secteur Matane, Amqui et Sainte-Anne-des-Monts, **1350** sur la pointe Est de la Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, **840** dans la Baie-des-Chaleurs, près de **1300** sur la Côte-Nord, et plus de **430** en Beauce. Plus de **200** autres diplômés ont été attribués dans des programmes offerts par extension à d’autres universités.



deuxième année; **Julie Dumais**, de **La Fidèle de Sherbrooke**, a été nommée joueuse par excellence alors que **Mathieu Paré**, de **La Fidèle de Sherbrooke**, a reçu le titre de joueur par excellence en plus du trophée du joueur étoile « Coup de cœur ». Le comité organisateur du **Paradoxe** était composé de sept étudiantes et étudiants de l’UQAR-Campus de Lévis, soit : Lysane Audet, Élyse Leblond-Fontaine, Étienne Guay, Jérôme Rioux, Philippe Papillon, Kévin

Bourgeault et Frédérique Hallé.

Le public a été nombreux tout au long du week-end. Pour la prochaine édition, en 2011, le **Paradoxe** aimerait bien s’associer avec divers partenaires majeurs, dont la Ville de Lévis qui fêtera son 375^e anniversaire. De plus, le tournoi pourrait très bien être associé aux festivités reliées à l’annonce récente de la nomination de Lévis à titre de ville culturelle pour l’année 2011. Le message est lancé aux organi-

sateurs des festivités.

Cet événement a été rendu possible grâce à la contribution financière au Fonds de la Caisse populaire Desjardins de Lévis, du Fonds de soutien aux projets étudiant, de la Fédération des Caisses populaire Desjardins et de l’AGECALE. Un succès sur toute la ligne !

Du 17 au 19 décembre 2010, UQAR Rimouski

Grande Rencontre des Psychosociologues 2010 : De la formation à la profession

Dix ans déjà! À l'automne 2001, Marcel Méthot lançait un défi à ses étudiants en Psychosociologie : « si vous formez un comité, je suis prêt à vous accompagner pour organiser un colloque pour le mois de décembre suivant ».

Marcel voulait démontrer qu'il était possible de présenter des communications de qualité avec des étudiants de première et troisième session dans un programme universitaire. Les étudiants ayant répondu avec enthousiasme, c'est en décembre 2001 qu'eut lieu la 1^{ère} édition du colloque *Je recherche donc j'essaie* (le titre du colloque a été imaginé par Serge-Yvan Bourque, alors étudiant en Psychosociologie).

Cet automne, manifestant un mélange de stupéfaction et de fierté, c'est à l'organisation de la

10^e édition de ce colloque que Marcel s'affaire avec une vingtaine d'étudiants.

Ce sera aussi la 10^e édition du *Psyshowsocio*, spectacle multi-art auquel participent les étudiants et les formateurs du programme.

Ainsi, depuis 2001, c'est près de 200 essais et 100 recherches qui ont pu être communiqués devant un public d'une centaine de personnes chaque année. C'est également près de 125 psycho-artistes qui ont pu présenter un numéro lors du spectacle.

Le colloque *Je recherche donc j'essaie* et le *Psyshowsocio* sont donc désormais des événements des plus structurants et signifiants pour les étudiants comme pour les formateurs en Psychosociologie. Osons même dire une tradition...



Pour célébrer le 10^e anniversaire de l'événement, Marcel Méthot, chargé de cours en Psychosociologie et Travail social, coordonne avec l'aide de ses collègues (et l'implication active d'une trentaine d'étudiants et de diplômés) la **Grande Rencontre des Psychosociologues 2010** qui

aura lieu du 17 au 19 décembre à l'UQAR Rimouski.

La **Grande Rencontre des Psychosociologues 2010** sera ainsi le cadre à l'intérieur duquel seront organisés, en plus du colloque *Je recherche donc j'essaie* et du *Psyshowsocio*, des tables rondes composées avec des formateurs (actuels et « anciens ») et des diplômés du programme, une rencontre d'évaluation de la formation, ainsi qu'un atelier de discussion visant la création d'une **Association professionnelle des psychosociologues**.

L'un des aspects importants de cette Grande Rencontre est sans contredit ce que le coordonnateur nomme le « **rapatriement** » des diplômés. L'objectif « utopique » de Marcel et de son équipe est de réussir à « rapatrier » une centaine de psychosociologues diplômés de

l'UQAR et travaillant depuis les dix dernières années un peu partout au Québec et ailleurs dans le monde. Une utopie réaliste... Ces « retrouvailles » devraient permettre d'identifier ce que sont devenus nos diplômés, leur rayonnement professionnel ainsi que leurs besoins en formation continue.

Il est à noter que des formateurs et des étudiants de l'UQAM seront présents, ainsi que des « têtes de fil » qui ont été l'origine de la psychosociologie.

Morale de l'histoire : si vous lancez des défis à vos étudiants, prenez garde : ça pourrait fonctionner plus que vous le pensez.

Renseignements : marcelmethot@hotmail.com

2 et 3 février 2011 à l'UQAR Rimouski

Colloque : L'ingénierie au cœur de l'UQAR

Les 2 et 3 février 2011, un colloque intitulé « L'ingénierie au cœur de l'UQAR » se déroulera sur le campus de l'UQAR à Rimouski. Il s'agit d'une initiative de deux étudiants de l'UQAR en génie, Pierre-Luc Paradis et Drishty Singh Ramdenee. Ce colloque est organisé et chapeauté par des

professeurs, chargés de cours et étudiants du département.

Le colloque se divise en trois volets : d'abord, une série de **conférences** avec des spécialistes ; ensuite, des **kiosques** pour présenter divers projets réalisés par les étudiants ; enfin, la possibilité de mettre en valeur

les **logiciels** utilisés à l'UQAR en génie, pour la formation et la recherche.

Toutes les personnes intéressées par le génie sont les bienvenues : étudiants des niveaux secondaire, collégial ou universitaire, enseignants, ingénieurs, gens d'affaires, grand public, etc. Les organisateurs souhaitent attirer un maximum de personnes.

« Nous pensons qu'il est important de faire connaître ce qui se fait dans les classes et laboratoires de l'UQAR en génie », affirme Pierre-Luc. « Comme étudiants, nous avons des réalisations captivantes : mini-baja, broyeur à canettes, alimentation en eau pour un village au Rwanda, etc. On veut montrer ce qu'on sait faire. »

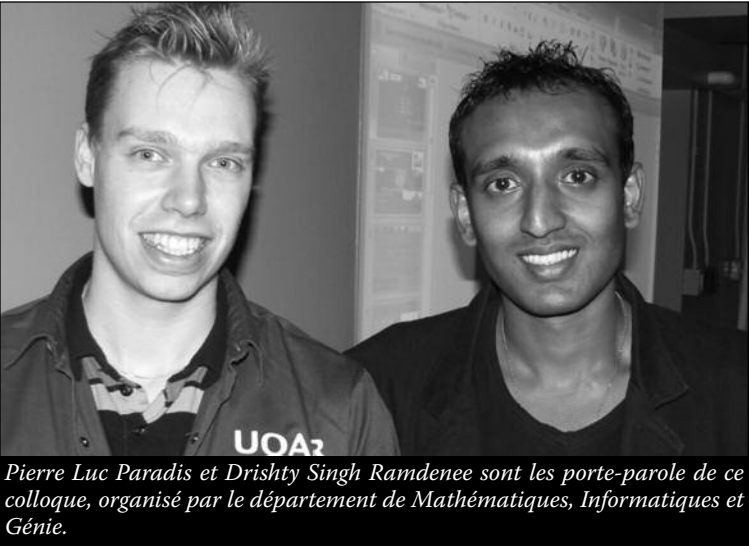
Son collègue Drishty ajoute : « En génie, nous avons des liens

avec des organismes en productive, en éolien, en efficacité énergétique, en mécanique, en modélisation et bien d'autres. Nous avons aussi des logiciels très performants, comme Matlab, SolidWorks, Ansys, etc. »

Le colloque sera l'occasion de présenter les ressources disponibles à l'UQAR, tant pour le matériel que pour l'expertise. Il donne aussi la chance d'informer les entrepreneurs de ces ressources et ouvre une voie vers des possibles collaborations UQAR-entreprises dans le futur.

Affaire à suivre ! Au début février ! Renseignements : colloque_genie_uqar@gmail.com

Mario Bélanger



Pierre-Luc Paradis et Drishty Singh Ramdenee sont les porte-parole de ce colloque, organisé par le département de Mathématiques, Informatiques et Génie.

Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent Trois étudiants de l'UQAR en font partie

Trois étudiants de l'UQAR font partie de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent (CJBLSL), qui a présenté ses nouveaux membres élus par leurs pairs lors d'élections qui ont eu lieu cet automne, dans les huit municipalités régionales de comté (MRC) du territoire. Les trois étudiants de l'UQAR sont : **Josiane Boucher**, 24 ans, de Sainte-Angèle-de-Mérici (représentante de la Mitis), **Mylène Blanchette**, 31 ans, de Rimouski (représentante de Rimouski-Neigette), et **Krystel Rousseau**, 26 ans, de Dégelis, (représentante du Témiscouata).

Âgés de 16 à 34 ans, les 9 jeunes femmes et 7 jeunes hommes ont

des profils diversifiés : entrepreneur, parent, étudiant, vivant en ville ou à la campagne, originaire de la région ou non...

Un point en commun les rassemble à la CJBLSL : ils veulent prendre part à la concertation et à la mobilisation jeunesse au Bas-Saint-Laurent et ils sont prêts à s'investir pour le développement de la région.

La Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent est l'un des 21 forums jeunesse régionaux du Québec.

Plus de détails : Julie Carré, jcarre@crebsl.org

Prix de l'ACFAS pour un diplômé de l'UQAR

M. Christian Roy, diplômé de biologie de l'UQAR (2003) et actuellement au doctorat en sciences forestières à l'Université Laval, a remporté le Prix de l'ACFAS 2010 pour le volet Ressources naturelles. Dans le cadre de ses travaux, Christian s'intéresse de près aux castors et aux canards arboricoles, particulièrement à leur habitat dans la forêt boréale de l'Amérique du Nord.

Voici ce qu'on trouve à propos de sa recherche sur le site internet du Centre d'étude de la forêt : Y a-t-il un rapport entre l'augmentation de la population du petit garrot et la résurgence du castor dans la forêt boréale d'Amérique du Nord? C'est l'une des questions auxquelles tente de répondre le lauréat, au cours de son projet de thèse. Étudiant en sciences forestières, il analyse l'évolution des populations de canards arboricoles ainsi que les facteurs qui expliquent ces fluctuations.

Lancement de la revue Caractère

Caractère, la revue littéraire étudiante de l'UQAR lancera son numéro ayant pour thème « Faire voir ». Cet automne, des écrivains de toutes les sphères étudiantes ont soumis leurs textes inspirés de quatre photographies de **Nicolas Martel**, jeune photographe rimouskois. Un premier lancement aura lieu à la salle rouge du Paradis, le mardi 14 décembre à 20h, soirée qui mariera lectures de textes et musique, avec les musiciens chevronnés de Phär et d'Opossum. Vous pourrez aussi rencontrer l'équipe de *Caractère* à un lancement 5 à 7 au Baromètre, le vendredi 17 décembre 2010. Venez en grand nombre!

Pro-Jeune-Est, à la recherche de tuteurs d'espoir

Encore une fois, Pro-Jeune-Est fait appel aux étudiantes et étudiants en éducation de l'UQAR afin de faire partie de son équipe de tuteurs d'espoir dans le cadre de son programme de **soutien à la motivation scolaire et sociale** auprès des jeunes âgés entre 6 et 17 ans. C'est dans cette collaboration que les mots entraide, motivation, estime de soi et accomplissement prennent tout leur sens. Formation et transport gratuits, compensation monétaire et bien plus. Ça t'intéresse? Pour en savoir davantage ou pour t'inscrire, contactez 418 724-3516, poste 2424 (Patricia Ouellet) ou par courriel à patricia_ouellet@csphares.qc.ca. Une heure ou deux par semaine sont suffisantes pour accompagner un jeune vers la réussite. **Au nom des jeunes, merci!**

Patricia Ouellet, responsable du programme Pro-Jeune-Est, Rimouski-Neigette

En soutien aux étudiants

La Ville de Rimouski verse 29 000 \$ à la Fondation de l’UQAR



La Ville de Rimouski s’est engagée à verser à la Fondation de l’UQAR, dans le cadre de la Campagne majeure de financement 2006-2010, la somme de 29 000 \$ par

année, pour soutenir les stages en milieu de travail dans les entreprises de la région du Bas-Saint-Laurent.

Principalement axés sur les pro-

grammes de génie, les stages peuvent également être offerts dans d’autres programmes, en sciences pures et appliqués et en sciences de la gestion. Par ces stages, la Ville de Rimouski veut inciter les jeunes à choisir l’UQAR pour leurs études et ainsi contrer l’exode des diplômés. Ce programme sera de nouveau offert en 2011 et en 2012.

Voici les boursiers de cette année. Sur la photo, au premier plan : **Denise Banville**, directrice de la Fondation de l’UQAR, **Abel Desrosiers** (génie, stage

chez BPR Bâtiment inc.), **Jérôme Caron** (génie, stage chez Norampac), **Josiane Rioux** (génie, stage chez Génech NDT inc.) et **Maxime Berger** (génie, stage chez Electro).

Derrière : **Francis D’Amours** (génie, stage chez Roche ltée, groupe-conseil), **Étienne Gagnon-Blais** (génie, stage chez Produits Métalliques PMI), **Dominique Richard** (génie, stage chez Gestion Famille Ouellet), **Myriam Lezou** (administration, stage chez TELUS) et **Pierre-Luc Paradis** (génie, stage chez Prelco).

Absents sur la photo : **Yannick Januel** (génie, stage chez BPR Infrastructure inc.), **Frédéric Couillard-Proulx** (génie, stage chez Moulage sous pression AMT), **Marcel Lavoie** (génie, stage chez Automation D’Amours) et **Sébastien Savard** (informatique, stage chez Groupe LGS inc.).

Denise Banville, directrice Fondation de l’UQAR

L’étudiante Anaïs Cotton-Caveen remporte la bourse du Syndicat du personnel de soutien de l’UQAR



Mme **Anaïs Cotton-Caveen**, étudiante en administration (2^e année) à l’UQAR, a remporté la bourse de 1000 \$ donnée par le SCFP 1575. Elle est la fille de M. James Caveen, analyste de l’informatique au Service des technologies de l’information. Le tirage a eu lieu en présence de M. Jean-Hertel Lemieux, de la Fondation de l’UQAR, et M. Denis Ouellet, président du SCFP 1575. Félicitations Anaïs et bon succès dans tes études à l’UQAR. Rappelons que dans le cadre de la campagne majeure de financement de la Fondation de l’UQAR, le SCFP 1575 avait décidé de remettre cinq bourses d’études à des fils et filles d’employés, sur une période de cinq ans.

Passer’elles, c’est pour elles

Ce sont des femmes qui viennent de tous les coins du monde (Russie, Chine, Colombie, etc.) et elles travaillent fort pour s’intégrer au Québec. C’est ici qu’elles veulent continuer leur vie. Sur la photo, on peut en voir quelques-unes de ces femmes qui font des études à l’UQAR et qui sont inscrites au groupe **Passer’elles**. L’objectif du projet Passer’elles, parrainé par Accueil et intégration Bas-Saint-Laurent, c’est d’accompagner les femmes immigrantes dans leur intégration socioéconomique dans la grande région de Rimouski.

Mochira Atallah, la coordonnatrice de ce projet, est étudiante à l’UQAR à la maîtrise en éducation et elle-même immigrante demeurant à Rimouski depuis son enfance.

Comment ça fonctionne ? Au cours de l’année, deux groupes de dix femmes en processus d’intégration se réunissent pendant environ 200 heures (sur 14 semaines) afin de se familiariser avec la culture québécoise :



Elles ont immigré à Rimouski et elles sont en liaison avec l’UQAR : Julia (postdoctorat en écotoxicologie), Yan (maîtrise en gestion de projet), Mochira (maîtrise en éducation), Nancy (baccalauréat en comptabilité), sa fille Nora, et R’Kia (professeure en éducation).

conférences, discussions, participation à des activités, etc. En tant que coordonnatrice du projet, Mochira organise les activités et fait l’évaluation détaillée du projet. Les résultats lui serviront aussi dans le cadre de sa maîtrise en éducation. La professeure **R’Kia Laroui** supervise la recherche qui a pour objectif de dégager les représentations sociales que se font ces femmes sur le système éducatif et culturel québécois. Si vous êtes des immigrantes ou réfugiées, il est le temps de s’inscrire pour le 2^e

groupe qui débutera en janvier 2011.

« Ce n’est pas toujours facile pour les femmes de s’intégrer dans le milieu rimouskois, surtout quand le français n’est pas leur langue maternelle », affirme Mochira. « Je leur dis qu’il faut faire les premiers pas soi-même vers les autres. Chacun doit faire des efforts. Ensemble, elles tissent des liens et ça facilite leur adaptation. »

Mario Bélanger

Géographie Une belle reconnaissance pour le mémoire de Jérôme Dubé



Jérôme Dubé sur le couvert de glace de la rivière Rimouski durant ses études de maîtrise.

Jérôme Dubé s’est vu offrir, le 30 octobre 2010, le prix pour le « **Meilleur mémoire de maîtrise** » au Centre Eau Terre Environnement, pour l’année académique 2009-2010. Jérôme Dubé est présentement professionnel d’enseignement et de recherche pour la section de géographie au Département de biologie, chimie et géographie. Après avoir fait son baccalauréat en géographie à l’UQAR, Jérôme a complété sa maîtrise à l’INRS-

ETE à l’automne 2009 alors qu’il faisait partie du Laboratoire de recherche en géomorphologie et dynamique fluviale de l’UQAR, sous la direction du professeur Thomas Buffin-Bélanger, de l’UQAR, et la codirection du professeur Normand Bergeron, de l’INRS.

Le mémoire de Jérôme Dubé est intitulée « Effet de la morphologie d’une succession seuil-mouille sur la croissance et

l’évolution d’un couvert de glace dans un tronçon de la rivière Rimouski ». Le phénomène de glace en milieu fluvial représente une dynamique complexe autant lors de la période de formation, d’évolution que de rupture du couvert le glace. Durant ces périodes, la diversité des interactions entre les caractéristiques morphologiques du chenal, la dynamique de l’écoulement et les conditions hydrométéorologiques affectent la glace. Cependant, peu d’études avaient documenté ces interactions en lien avec la formation et l’évolution du couvert de glace sur une base journalière. L’étude originale et novatrice de Jérôme visait à analyser quotidiennement les processus de formation et de croissance de la glace dans une succession seuil-mouille. Elle visait aussi à documenter l’effet de la morphologie du chenal et des conditions hydrométéorologiques sur la croissance et l’évolution du couvert de glace. L’étude de Jérôme s’est déroulée sur un tronçon de la rivière Rimouski.

Une performance haute en couleur de la relève artistique



Le jeudi 4 novembre 2010, l’amphithéâtre Ernest-Simard de l’UQAR a accueilli la troisième édition de l’évènement **Spectacle Rendez-vous étudiant**, organisé par le comité Rimouski Ville Étudiante. Ce spectacle, animé par Éric Barette, voulait donner la chance aux élèves et étudiants de Rimouski de partager leurs talents et leur passion pour les arts de la scène avec le public de la région. Des jeunes de tous les niveaux scolaires sont montés sur les planches, afin d’épater la salle, comble et comblée. Un tel spectacle permet de promouvoir la culture et la créativité.

Aggie Perrin

Le Nordet de l’UQAR Rimouski : 8 équipes, 6 disciplines

Le Nordet de l’UQAR compte sept équipes sportives de compétition au campus de Rimouski, dont la nouvelle équipe féminine de volley-ball qui évoluera dans le réseau universitaire division 2. Il compte aussi une équipe de golf au campus de Lévis. Voici des photos de ces équipes. Bonne chance à nos athlètes ! Dossier préparé par : Jean-Philippe Angers, Aggie Perrin, Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger.

Le Nordet de l’UQAR au basket-ball féminin et masculin

C’est dans la ligue Sport Action que les équipes de basket-ball masculine et féminine affrontent des équipes civiles et scolaires du Bas-St-Laurent. De plus, l’équipe masculine disputera quelques autres parties hors concours contre certaines universités en vue d’intégrer un réseau provincial universitaire en 2011-2012.



Équipe féminine : Devant : Yolane Beulac, Catherine Rioux, Joanie Cyr, Marie-Ève Rousseau, Sophie Bérubé, Geneviève Savard. Derrière : Catherine Burmann, Marie-Aurélie Pelletier, Émilie Gagnon-Caron, Brigitte Fréchette, Marie-Josée Dubé, Maeva Marthiens. Absente : Jessica Ouellet.

Équipe masculine : Devant : Pascal Dubé, Sébastien Ouellet, Mathieu Dionne, Andy Baudin. Derrière : Vincent Gonthier, Romain Teissonnier, Gabriel Tona Baki, Yann Duret, Guillaume Fortin. Absents : Marco Gagné, Olivier Cadieux.



Le Nordet de l’UQAR au canot à glace mixte

Dans le circuit québécois de canot à glace, l’UQAR est la seule institution scolaire à être représentée. L’équipe participera à quatre compétitions à l’hiver 2011, à Trois-Rivières, à Portneuf et à Québec à deux reprises.



PHOTO : Devant : Christina Tanguay, Myriam Trottier-Paquet, Danièle Houde. Derrière : David Didier, Frankie Jean-Gagnon, Johan Bérubé, Solène Gendron-Tremblay, Simon Henry.

Le Nordet de l’UQAR au volley-ball féminin

La toute nouvelle équipe de volley-ball féminin fait partie de la Ligue universitaire division 2 du Réseau du sport étudiant du Québec. Quatre universités font partie de ce réseau: UQAM, UQAC, UQTR et UQAR. Les tournois ont lieu sur chaque campus faisant partie de la division. Le tournoi de Rimouski se tiendra les 4 et 5 mars 2011.



PHOTO : Devant : Marianne Aboussafy, Isabelle Chenail-Trépanier, Marie-Lee Thériault, Isabelle Bernier, Caroline Brousseau, Jenny Michaud. Derrière : Julie Levasseur, Catherine Perreault, Vanessa Fortin, Brigitte Fréchette, Joannie Martin, Claudie Lacroix-Lepage, Sylvain Ménégat.

Le Nordet de l’UQAR au soccer féminin et masculin

Les équipes de soccer de l’UQAR jouent dans la Ligue collégiale-universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec, sous la formule du tournoi. Cette ligue permet aux universités de plus petite taille ainsi qu’à certains collèges de niveau « AAA » de rivaliser entre eux. Les tournois ont lieu aux stades de soccer intérieur de Charny et de Trois-Rivières.



Équipe féminine : Devant : Sarah-Ève Ruest, Sophie Lechasseur, Amélie Leblanc-Thibault, Manon Turmel, Sophie Bérubé. Derrière : Sébastien Gagnon, Marie Millier, Stéphanie Robitaille-Pagotto, Florence Boucher-Boisclair, Cynthia Guay, Gabrielle Ouellet, Zoé-Lise Deck-Léger.



Équipe masculine : Devant : David Coulombe, Mathieu Gendron, Olivier Gasse-Giguère, Jean-François Gagné, Charles Hudon-Leduc. Derrière : Jean-Michel Dulac, Gabriel Montpetit, Marc-Antoine Pelletier, Donald Kevin Youmbi, Hermann Sayap, Stéphane Rioux. Absents : Jean-Philippe Marchand, Guillaume Gasse, Vincent Conseil, Vincent L’Hérault, Florent Rottier.

Le Nordet de l’UQAR en Ultimate frisbee mixte

L’équipe de Ultimate Frisbee est inscrite dans la ligue locale de l’Association de ultimate frisbee de Rimouski, où toutes les équipes sont civiles, excepté celle de l’UQAR. L’équipe participe également à deux tournois provinciaux civils pendant l’année.



PHOTO : Devant : Samuel Beaulieu-Provencher, Maria Anastasaki, Marie-Ève Rousseau, Christina Tanguay, Richard Molloy. Derrière : Véronique Potvin, Pierre-Luc Pitre, Charles Létourneau-Berger, Alexandre Raymond, Maxime Lévesque, Jonathan Coudé. Absents : Emmanuel Ouellet, Caroline Lamontagne.



Le Nordet de l’UQAR au campus de Lévis : golf

L’équipe de golf masculine Le Nordet, composée de cinq étudiants du campus de Lévis, a représentée fièrement l’UQAR lors de la saison 2010 de la Fédération québécoise du sport étudiant. L’équipe a participé aux deux tournois-invitation ainsi qu’au Championnat provincial du circuit de golf universitaire. De plus, l’équipe a remporté les honneurs de la Coupe SunLife 2010 au Club de Golf Lévis, en octobre dernier.



PHOTO : Maxime Beaulieu, entraîneur-chef, David Lecours, Charles Bourdon, entraîneur associé, Maxime Lévesque, Michael Hébert, capitaine, et Patrick Jacques. Absent : Pierre-Luc Bergeron.

Sciences infirmières

Qui nous soignera ?

Projet de recherche Québec-Suisse sur la pénurie de soignants auprès des aînés

En sciences infirmières, un projet de recherche conjoint est en phase d'élaboration, entre le Bas-Saint-Laurent et le canton de Vaud en Suisse, afin d'analyser le problème d'attraction et de rétention du personnel infirmier en milieu gériatrique.

« Autant en Suisse qu'au Québec, la pénurie d'infirmières et d'infirmiers est importante dans le domaine des soins aux aînés », explique Mme **Hélène Sylvain**, professeure à l'UQAR. « Avec la Suisse, nous avons donc développé un projet de recherche qui permettra de comparer les situations et surtout d'identifier des pistes de solution novatrices. »

À la mi-novembre, Mme **Nataly Viens Python**, responsable du secteur Recherche et Prestation de la Haute École de la Santé La Source, de Lausanne (Suisse), est venue à l'UQAR pour discuter du projet avec ses collègues québécoises. Mme Viens Python est une infirmière québécoise qui a émigré en Suisse.

Le vieillissement démographique représente un défi majeur pour nos sociétés occidentales, avec une augmentation de 34% du nombre de personnes âgées de plus de 65 ans dans les prochaines années. Il va de même des besoins en soins de santé qui en découleront. Par surcroît, une grave pénurie de personnel infirmier s'installe et affectera fortement les services aux aînés. Les choix de carrière des jeunes diplômées, en Suisse comme au Québec, portent bien souvent vers des milieux cliniques aigus et très peu convergent vers la gériatrie. En plus, 25% des infirmières en gériatologie ont plus de 55 ans.

Forts de ces constats, la question de pénurie de professionnels infirmiers qualifiés pour le travail auprès des personnes âgées est cruciale. L'équipe de recherche souhaite donc investiguer ce phénomène et mobiliser les acteurs-clés dans la recherche de stratégies gagnantes. En complément à la revue de la littérature, l'équipe de recherche développera, en



Les professeurs Hélène Sylvain et Nicole Ouellet, de l'UQAR, sont ici en compagnie de Nataly Viens Python, professeure à la Haute École de la Santé La Source, de Lausanne (Suisse), et de Mireille Carpentier, agente de recherche à l'UQAR.

collaboration avec des partenaires cliniques québécois et suisses, une étude exploratoire comparative du problème et une mise en lumière d'alternatives pour limiter cette pandémie.

Cette recherche s'inscrit dans les travaux du LASER (Laboratoire de recherche sur la santé en région, de l'UQAR), grâce auquel les chercheurs suisses et québécois sont partenaires pour le développement de la recherche infirmière.

L'attrait de la Suisse

Originaire de la Matapédia, Nataly est diplômée de l'UQAR en sciences infirmières (1992). Elle fait partie de ces infirmières nombreuses qui ont été attirées par les emplois intéressants offerts en Suisse dans le domaine de la santé. Elle est maintenant établie là-bas, travaillant à Lausanne et habitant le canton de Fribourg, mais elle garde toujours un contact chaleureux avec son pays d'origine

et d'excellents souvenirs de ses études à l'UQAR.

Est-ce que l'attrait de la Suisse existe encore aujourd'hui chez les infirmières québécoises ? « Il y a toujours des Québécoises qui viennent en Suisse, explique-t-elle, car il y a un réel besoin d'infirmières et les conditions de travail semblent meilleures. » En Suisse, les horaires sont variables pour tous (pas seulement des postes que de nuit ou de soir), il y a de bons salaires, quatre semaines de vacances. Et bien entendu, la porte est ouverte pour voyager en Europe. « Par contre, ajoute l'infirmière, la semaine de travail reste plus chargée : 41h30 en moyenne. Et dans certains services du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), là où les Québécoises sont nombreuses, les infirmières font des journées de 12h. Il faut dire que les infirmières québécoises sont toujours bien accueillies en Suisse. »

Mario Bélanger

UQAR biologie

Subvention de recherche pour le développement durable de l'aquaculture

Pour des recherches qui visent un développement durable en aquaculture, une équipe en biologie de l'UQAR vient d'obtenir une subvention CRSNG stratégique de 330 000 \$ sur trois ans. Le taux de succès sur ce programme serait d'environ 20%.

Les quatre chercheurs principaux qui ont obtenu ce financement sont : **Pierre Blier**, **France Dufresne** et **Nathalie LeFrançois**, de l'UQAR, ainsi que **Grant Vandenberg**, de l'Université Laval.



Le projet porte sur le développement de souches de poissons (omble de fontaine et omble chevalier) qui ont une bonne capacité de produire des acides gras oméga-3, soit les acides gras reconnus bénéfiques pour la santé.

Un autre objectif du projet est de remplacer les huiles de poissons dans l'alimentation de ces ombles par des huiles végétales. Cela permettrait de diminuer la

pression sur la ressource poissons lorsque les populations naturelles sont en décroissance ou surexploités.

« Il est ridicule de nourrir du poisson avec du poisson, constate Pierre Blier. L'utilisation d'huiles végétales permet également d'éliminer les contaminants que l'on retrouve dans les huiles de poisson. Nous travaillons aussi avec un producteur, **Aquaculture Gaspésie**, qui développe des souches commerciales, principalement d'omble chevalier. Nous sommes également en partie financés par le Réseau Aquaculture Québec. »

Le développement de ce type de produits représente un élément de diversification économique indéniable pour ce secteur de l'agro-alimentaire. Il offrirait aux producteurs l'avantage de réduire les coûts de production, en substituant les huiles de poisson par des huiles végétales, en plus de contribuer à diminuer la pression de pêche sur les poissons marins destinés à la fabrication de moulée d'aquaculture et donc de souscrire à une vision de développement durable et d'une production dite biologique.

« L'objectif à long terme, ajoute Pierre Blier, c'est de développer un produit de niche québécois qui aurait une image santé et de qualité, à la fois riche en oméga-3 et non contaminé. »

Mario Bélanger

ExoPC

Une tablette tactile à la conquête du monde

Même pas besoin de faire de la publicité quand on a entre les mains un produit aussi en demande que l'**ExoPC**... Le défi de **Francis Lamontagne**, gestionnaire de cette tablette tactile, consiste plutôt à négocier les meilleures ententes possibles pour la fabrication de masse, le financement et la commercialisation de ce nouveau produit, qui est appelée

l'équipe de dirigeants des entreprises Lamontagne Auto Honda et National Location d'autos. La gestion d'un projet aussi grandiose et emballant que l'ExoPC représente pour lui un défi qu'il ne pouvait pas esquiver. « Le concepteur, Jean-Baptiste Martinoli, est un génie de l'informatique, dit-il. Il a travaillé à fond de train pour mettre au point son produit. Ça n'a rien

seront en expérimentation. Selon certains experts consultés, c'est un produit capable de faire la compétition avec le tout nouveau I-Pad d'Apple.

Créée à Rimouski par le programmeur informatique **Jean-Baptiste Martinoli**, la tablette tactile ExoPC représente un outil interactif moderne, léger et mince (14 millimètres !), facile à transporter et performant. Elle se présente avec un écran à haute définition sur lequel tout se fait du bout des doigts. En plus de l'accès rapide à Internet, l'appareil offre la possibilité de travailler, de feuilleter des livres numériques, de voir des films et des émissions de télévision, en plus d'être connecté à la musique, à la radio, à des jeux, etc. Avec l'ExoPC, on peut utiliser diverses applications (Flash, HTML, EXE, etc.) et le branchement avec un autre ordinateur ou une clé USB est possible. À mi-chemin entre le téléphone sans fil et l'ordinateur de bureau, la tablette tactile apparaît conviviale et pleine de potentiel. Remplacera-t-elle bientôt le beau livre sur le coin de la table du salon ?

Des contacts ont été établis avec la compagnie Hypertec, de Montréal, qui a ouvert des portes chez Microsoft, en Californie, et à l'usine de Pegatron, en Chine, pour entreprendre la commercialisation prochaine.

« Et pourquoi donc n'aurions-nous pas le droit de rêver en grand ?, questionne Francis Lamontagne. Plusieurs grosses entreprises en informatique ont bien commencé dans un sous-sol. »

Mario Bélanger



Deux diplômés de l'UQAR en administration : Sébastien LeBlanc (diplômé en 2006), président de la Jeune Chambre de Rimouski, en compagnie de Francis Lamontagne (diplômé en 1995). Celui-ci a présenté une conférence sur l'ExoPC, le 4 novembre, devant les membres de la Jeune Chambre de Rimouski.

à se vendre à des milliers d'exemplaires à travers le monde.

La demande est là ! La nouvelle de l'existence de l'ExoPC a circulé à la vitesse de l'éclair sur le Web et les demandes proviennent de partout.

Francis Lamontagne est un diplômé de l'UQAR en administration. Il fait déjà partie de

d'artisanal. Les experts sont impressionnés. Je lui ai offert ma collaboration en tant que gestionnaire. »

Déjà, quelques centaines d'exemplaires de la « machine » sont dans les mains de spécialistes et de programmeurs, qui ont à l'évaluer, à créer des applications et à préparer son arrivée sur le marché. Bientôt, 2000 tablettes

Les 30 ans du campus de Lévis

Portrait de Jacques Fortin, diplômé en Animation de petits groupes 1981 et Gestion des ressources humaines 1989

Jacques Fortin est directeur des Affaires étudiantes et communautaires au Cégep

pour approfondir son expertise en gestion des ressources humaines. Deux fois, grâce à deux certificats, l'UQAR a été un tremplin dans une démarche de bonification de son parcours professionnel.



Jacques est originaire de Saint-Joseph-de-Lauzon, dans l'est de

de Lévis-Lauzon. Détenteur d'un baccalauréat en récréologie de l'Université d'Ottawa (1976), il a amorcé sa carrière à Lévis en tant qu'animateur socioculturel. Il s'est tourné vers l'UQAR lorsqu'il a voulu parfaire sa formation en animation de groupe, un programme très populaire dans les années 1980. Puis, quelques années plus tard, il est retourné au campus de Lévis

Lévis, la ville où il est revenu après son baccalauréat. Étant chez lui, il a trouvé tout naturel d'aller y chercher de la formation, tout en cheminant sur le marché du travail. Pour bien des étudiantes et étudiants, aller à l'université permet avant tout d'obtenir un baccalauréat. Mais pour d'autres, comme Jacques Fortin, il s'agissait d'acquérir des formations d'appoint, tout aussi importantes, puisqu'elles per-

mettaient d'atteindre de nouveaux objectifs professionnels.

« Le certificat en Animation de petits groupes tombait pile dans mon champ d'activité », rappelle Jacques, qui était à ce moment employé au Collège de Lévis. Puisqu'il occupait un emploi à temps plein, c'est la fin de semaine qu'il fréquentait l'UQAR, située également au Collège de Lévis à cette époque. « Je rencontrais des gens de mon milieu de travail et d'autres personnes de la Rive-Sud, ce qui permettait de renforcer des liens ou d'en créer de nouveaux », témoigne-t-il. Quant à la formation elle-même, « le lundi matin, on mettait en pratique ce qu'on avait vu la fin de semaine ».

Il se souvient encore très bien du premier défi professionnel lancé à la première cohorte en Animation de petits groupes : tous les finissants avaient été recrutés pour animer un colloque d'une fin de semaine regroupant plusieurs interve-

nants socio-économiques majeurs de la Rive-Sud de Québec, un événement qui avait lieu à Lévis. Il fallait notamment « animer » les ateliers ainsi que la plénière du colloque, ce qui permettait de déterminer les orientations de développement dans différents champs d'intervention. Tout un défi!

Nouvelle étape dans la carrière de Jacques : après avoir obtenu un certificat en Gestion des ressources humaines (les cours étaient cette fois donnés à Place Tanguay), il devient directeur des Affaires étudiantes et communautaires au Cégep de Lévis-Lauzon, en 1990. Il continuait ainsi, nous dit-il, de bénéficier de la formation acquise à l'UQAR : « Non seulement on m'avait donné des outils que j'ai utilisés très concrètement dans mon boulot d'animateur, mais je suis devenu par la suite gestionnaire en m'appuyant sur mon deuxième certificat. »

Puisqu'il a été l'un de ceux qui ont vu se développer le campus de Lévis, Jacques garde un vif souvenir de M. Robert Paré, celui qui a été au cœur de l'évolution de l'UQAR sur la Rive-Sud de Québec. Encore récemment, raconte-t-il, il a eu l'occasion de rencontrer M. Paré, et en évoquant les 30 ans du campus, il lui a demandé spontanément : « As-tu conscience de ce que tu as accompli? »

L'un des aspects de cet « accomplissement » est certainement d'avoir permis d'offrir, à des personnes comme Jacques Fortin, la possibilité d'acquérir une formation universitaire dont la qualité est reconnue, dans la ville où l'on habite. Il le rappelle d'ailleurs volontiers aux jeunes qu'il côtoie au Cégep de Lévis-Lauzon. Pour encore peu de temps, pourrions-nous dire, puisque Jacques sera retraité dans la prochaine année. Une retraite qu'il prépare en même temps que la relève aux Affaires étudiantes et communautaires. Une retraite qui conclura une carrière où l'UQAR, campus de Lévis, aura occupé une place importante.

Denis Dion

Génie UQAR

Un atelier sur la transformation du métal

Un atelier sur les applications industrielles du laser pour la transformation du métal s'est déroulé à l'UQAR (Rimouski), le 26 octobre 2010, réunissant une quarantaine de personnes intéressées. L'activité était organisée par l'équipe en génie de l'UQAR, en collaboration avec le Centre spécialisé de technologie phy-

sique du Québec (CSTPQ), le Centre collégial de transfert technologique en optique-photonique (OPTECH), la firme AGT et la CSDT-PME.

« Les technologies qui utilisent le laser s'implantent de plus en plus dans l'industrie de la transformation du métal », explique

M. Jean Brousseau, professeur en génie à l'UQAR et l'un des organisateurs de l'atelier. « Les applications sont nombreuses. Notre atelier portait sur l'innovation dans ce domaine. Il était axé sur les réalités industrielles et s'adressait surtout

étaient proposées pour présenter une vue d'ensemble des applications du laser et des défis à relever. En après-midi, une table ronde donnait aux industriels et aux chercheurs l'occasion d'interagir.

La journée a permis non seule-

C'est également dans ce genre de rencontre que des maillages peuvent s'émanciper. Les intervenants ont d'ailleurs souhaité que d'autres rencontres semblables puissent avoir lieu, dans différentes localités de la région. Enfin, on a aussi reconnu l'importance de la formation spécia-



Comité d'organisation et conférenciers : **Caroline Dodier**, chargée de projet à la CSDT-PME, **Dany Bastille**, chargée de projet à la CSDT-PME, **Jean Brousseau**, professeur à l'UQAR, **Noureddine Barka**, agent de recherche à l'UQAR, **Alban Meier**, directeur manufacturier à AGT, **Lorraine Blais**, vice-présidente du CSTPQ, et **Martin Langlois**, directeur d'OPTECH.

aux entreprises manufacturières. »

Le matin, des conférences

ment de prendre conscience des innovations qui existent dans la région, mais aussi de formuler des façons d'inciter les entreprises à innover et à augmenter leur compétitivité.

lisée pour maîtriser de façon continue ces nouvelles technologies.

Mario Bélanger



Parlement du Canada

Devenez guide parlementaire

Donnez des visites guidées du Parlement

Inscrivez-vous en ligne!

Date limite d'inscription : le vendredi 14 janvier 2011



BIBLIOTHÈQUE du PARLEMENT
LIBRARY of PARLIAMENT

www.parl.gc.ca/guides

Cafétéria

Une salle à manger pour les occasions spéciales

En plus du service de cafétéria, le groupe **Excelso** offre à la communauté de l'UQAR, tant à Rimouski qu'à Lévis, un service de buffet pour des circonstances spéciales. À l'approche du temps des Fêtes ou en raison d'une rencontre importante, les occasions de savourer ensemble un repas hors de l'ordinaire se multiplient dans les prochaines semaines.

« Nous offrons un service à la carte, autant pour un buffet froid que pour un buffet chaud », explique la coordonnatrice des services alimentaires pour Excelso, Mme **Diane Guillot**. « Nous avons mis au point un nouveau menu. Nous en avons pour tous les goûts et nous sommes ouverts aux propositions. »

On peut obtenir ce menu en le demandant à l'adresse suivante : excelso_uqar@videotron.ca . Pour discuter des possibilités et des coûts, on peut contacter les gérantes **Francine Parent**, à Rimouski, et **Sindy Gosselin**, à Lévis. Les salles à manger peuvent être réservées pour ces occasions spéciales.



Francine Parent, gérante à la cafétéria de l'UQAR Rimouski, **Robert Deraps**, serveur, et **Diane Guillot**, coordonnatrice des services alimentaires Excelso.

Maude Flaman-Hubert

Derrière la forêt, il y a une histoire

C'est son intérêt de jeunesse pour la forêt qui a conduit **Maude Flaman-Hubert** dans le Bas-Saint-Laurent. Cette Montréalaise d'origine aimait respirer les grands espaces et les essences forestières.

Aujourd'hui, Maude est inscrite au doctorat en développement



régional à l'UQAR. Elle a toujours un penchant pour la forêt, mais c'est surtout d'écrire des pages sur l'histoire forestière régionale qui captive son intérêt actuellement.

Au début de novembre, à Rimouski, Maude a fait une présentation devant des étudiants au baccalauréat pour leur parler de son cheminement personnel jusqu'au doctorat et pour leur indiquer les étapes à parcourir et les embûches à éviter afin de poursuivre des études jusqu'à ce niveau, avec un financement adéquat.

En lien avec la nature

Au début des années 2000, elle est partie de la métropole pour venir faire un Diplôme d'études professionnelles à Causapscal, en Protection de la faune. Elle a aussi travaillé quelques années dans différents projets, toujours

en lien avec la nature : base de plein air, patrouille de ski, aménagement forestier, accueil touristique. Elle a aussi obtenu un contrat au Parc du Bic, pour développer des outils d'interprétation culturelle.

Un jour, Maude décide de se lancer dans des études universitaires. Un baccalauréat en histoire, à l'UQAR. Et lorsque possible, ses travaux s'orientaient vers l'histoire du monde forestier régional.

« Dans mes études de baccalauréat en histoire et de maîtrise en développement régional, dit-elle, j'ai appris à faire de la recherche et j'ai surtout diversifié mes intérêts. Je me suis rendu compte que derrière la forêt, il y avait plein de faits historiques à raconter. On m'a donné l'occasion de publier mes écrits, de faire des conférences. J'ai travaillé sur des projets de

recherche avec des professeurs. Je peux ainsi contribuer à écrire l'histoire régionale et à mieux comprendre les enjeux actuels. Ça me passionne. »

Pour son mémoire de maîtrise, elle a fait des recherches sur Louis Bertrand, un riche exploitant forestier de l'Isle-Verte qui a joué un rôle économique et politique important dans la région au 19^e siècle.

À travers tout ça, elle a donné naissance à deux enfants. Ce qui ne l'empêche pas, depuis septembre, de se lancer dans un doctorat en développement régional, sous la supervision de la professeure Nathalie Lewis et avec un projet de cotutelle en France. Maude porte maintenant son regard sur les représentations historiques et contemporaines de la forêt. En fait, elle se questionne sur les différentes perceptions qu'ont les gens de la forêt.

« Dans mon cheminement, la question des ressources naturelles m'intéresse particulièrement, dit-elle. J'essaie de voir comment les gens utilisent le sol, quelles sont les relations sociales entre les acteurs. Il faut être curieux, il faut aimer fouiller dans les archives, jongler avec les données. Il y a beaucoup à faire. J'ai aussi le sentiment d'être active, militante, de travailler pour une bonne cause. Et c'est agréable de se sentir bien entourée par les bonnes personnes pour avancer dans notre quête d'informations. Il faut trouver ses affinités, bien définir ce qu'on cherche. Les petits groupes, la documentation disponible à la bibliothèque, l'accès à des organismes dans la région : voilà autant de facteurs qui contribuent au succès dans les études. »

Mario Bélanger

Histoire

Samuel Côté, à la recherche des épaves du Saint-Laurent

C'est curieux comme un simple passe-temps d'adolescent peut prendre de l'ampleur. **Samuel Côté**, un nouvel étudiant au baccalauréat en histoire à l'UQAR, en sait quelque chose.



À 15 ans, ce jeune homme de Price, près de Mont-Joli, se passionnait pour les épaves de bateaux dans le Saint-Laurent. Il lisait tout ce qu'il trouvait là-dessus. Et il en rêvait lorsqu'il se rendait au chalet de ses parents, à Grand-Métis, le regard sur l'horizon.

« On vit à côté d'un grand fleuve qui a une longue histoire, dit-il. C'est une voie de navigation importante par laquelle beaucoup d'immigrants sont arrivés en Amérique. Il faut rendre hommage aux marins d'autrefois, qui naviguaient sans GPS, avec les risques du métier. »

En 2006, son intérêt pour les naufrages a décuplé quand il a contribué à l'identification de l'épave du **Carolus**, découverte par le Service hydrographique du Canada. Ce navire marchand a été coulé près de Grand-Métis le 9 octobre 1942 par un sous-marin allemand U-69, faisant onze victimes.

Samuel a ainsi poursuivi ses recherches historiques, notamment à la bibliothèque de

l'UQAR, scrutant journaux, rapports de naufrage et témoignages.

L'an dernier, il a publié **Le Métis maritime, ancré au passé**, un livre qui raconte l'histoire maritime de deux municipalités, Grand-Métis et Métis-sur-Mer, depuis 200 ans. Cette publication lui a valu le Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent, lors de la finale 2010.

Jusqu'à maintenant, Samuel a accumulé de la documentation sur plus de 30 navires qui ont coulé au fond du fleuve, entre Bic et Matane, principalement dans le 20^e siècle. La majorité des bateaux n'ont pas encore été retrouvés. Il a même un site internet sur la question : **Le cimetière du Saint-Laurent**.

Samuel travaille maintenant sur son deuxième livre, qui portera sur l'ensemble des naufrages au Québec au 20^e siècle. Il souhaite aussi faire paraître un DVD sur l'histoire du **Nipigon**, un navire de guerre qui a été sabordé en 2003 au large de Sainte-Luce pour les amateurs de plongée sous-marine, et sur le **Brier Mist**, un bateau de pêche qui a coulé au large du Bic en 1998, engloutissant son équipage de cinq pêcheurs.

« J'aime raconter des histoires, explique-t-il. J'avais décroché au Secondaire parce que je ne pouvais pas rester assis en classe. Mais maintenant, je peux dire que ma passion pour les naufrages m'a ramené dans un parcours universitaire. En histoire, je vais pouvoir acquérir plein de connaissances utiles sur l'histoire régionale, une méthodologie, des contacts. Les profs sont solides. Plus tard, j'aimerais travailler dans l'enseignement, dans un musée ou en archéologie. On verra. »

Mario Bélanger

La Délégation des Jeux du commerce de l'UQAR reçoit 5000\$ de Desjardins

À raison de 2500 \$ par campus, Desjardins appui la Délégation 2011 pour cette 23^e édition des **Jeux du commerce**, qui auront lieu du 7 au 10 janvier, à l'École de Gestion Telfer de l'Université d'Ottawa. Cet événement représente, pour les 1200 étudiants des 13 universités qui y participent, une occasion inégalée d'échanges entre les facultés d'administration et le monde des affaires. Les Jeux du commerce permettent annuellement aux étudiants de ces facultés de l'est du Canada de faire valoir leurs talents dans trois principaux volets : académique, sportif et social.

L'an dernier, l'UQAR a fait bonne figure en remportant le premier prix pour l'Amélioration au classement général et le deuxième prix pour

l'Implication dans la collectivité, un secteur très important pour notre délégation, qui organise à chaque année des activités pour Centraide et Rêves d'enfants, entre autres. Les Comités organisateurs des deux campus et les 85 participants remercient Desjardins pour son appui fidèle

à la relève du monde des affaires de demain!

Vous êtes cordialement invités à visiter le nouveau site Internet de la Délégation au www.jeux-ducommerce.uqar.ca et celui de l'Édition 2011 des Jeux du commerce au www.jdc2011.ca.



Sur la photo : Pascale Lelièvre, coordonnatrice au Campus de Rimouski, et Annick Lafontaine, représentante clientèle jeunesse (Mouvement Desjardins).

Les étudiants en histoire de l'UQAR en visite dans la capitale fédérale

Pour une deuxième année, l'Association des étudiantes et étudiants en histoire de l'UQAR (AEEH) est fière d'avoir permis à ses membres de participer au Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF) hébergé par l'Université d'Ottawa du 21 au 24 octobre 2010.

Sous le thème « Élités et institutions », la 63^e édition de cette grande rencontre internationale a été, pour notre délégation d'une dizaine d'étudiants en histoire de l'UQAR, une merveilleuse occasion d'assister à différentes conférences établissant

des liens avec plusieurs cours présentement offerts à l'UQAR. Les étudiants ont également approfondi leurs connaissances sur des sujets spécifiques, grâce aux nombreuses études de cas présentées par divers spécialistes provenant de tout le Québec, mais également de l'Ontario et de la France.

Ce voyage a constitué une occasion privilégiée pour les étudiants en histoire de l'UQAR de se frotter concrètement aux impératifs de la pratique historique professionnelle. Ce genre d'événement permet également d'établir des contacts avec des

collègues étudiants de même qu'avec des professeurs d'autres horizons.

La présence de l'AEEH au cœur de la capitale fédérale ne s'est pas limitée aux salles de conférences. La délégation de l'AEEH a porté son regard sur la colline et l'édifice parlementaires, de même que le Diefenbunker, ce gigantesque complexe souterrain, jadis destiné à abriter le gouvernement en cas d'attaque nucléaire.

Évidemment, l'épanouissement et le rapprochement entre les participants favorisés par la participation à ce congrès n'auraient pu être possibles sans le soutien de nos fidèles commanditaires. L'AEEH souhaite ainsi remercier le FSPE, de même que l'IHAF, l'AGECAR, le Module d'histoire ainsi que le SAE pour leur soutien généreux.



Revue Tangence : deux nouveaux numéros

Le patrimoine latin et la monstrosité

La revue d'analyse littéraire *Tangence*, publiée conjointement par l'UQAR et l'UQTR, vient de faire paraître deux nouveaux numéros.

L'un, préparé par Jean-François Cottier, porte sur la contribution de la langue latine dans l'histoire du Québec. Son titre : « À la recherche d'un signe oublié : le patrimoine latin du Québec et sa culture classique ». Jadis grande langue de culture en Occident, le latin a été rejeté dans la modernisation de l'éducation des années 1960. Les auteurs de ce numéro ont scruté l'apport du latin à la société québécoise, notamment dans les écrits des

missionnaires d'autrefois ou dans la désignation de la faune et de la flore.

L'autre « Le dire-monstre », sous la direction de Marie-Hélène Larochelle, s'intéresse à différentes perceptions de la monstrosité dans la littérature. « Celui que la société marginalise en le repoussant hors de ses limites aura ici voix au chapitre », peut-on lire dans l'introduction.

En vente à 12 \$, on peut commander l'un ou l'autre de ces numéros en contactant : tangence@uqar.qc.ca.

Concours pour les étudiants : Prenez le virage vert

La **Fondation TD des amis de l'environnement** (FAE-TD), l'un des premiers organismes de bienfaisance dans le domaine de l'environnement au Canada, encourage les étudiants de niveau postsecondaire à soumettre des propositions visant à améliorer la durabilité environnementale sur le campus. Jusqu'au 21 janvier 2011, la Fondation accepte les soumissions pour la quatrième édition du Défi « Vivez en vert ».

Ce concours à l'échelle du Canada permet aux étudiants,

en petites équipes, de soumettre une vidéo illustrant la façon dont ils s'y prendront pour favoriser la durabilité environnementale sur le campus de leur université ou de leur collège. La sélection des projets gagnants aura lieu à Toronto en mars 2011. Des milliers de dollars sont offerts en prix.

Pour obtenir de plus amples renseignements et pour consulter le règlement du concours, visitez : www.tdfef.com/francais/gogreen.

Publication

Décentralisation et administration des écoles au Sénégal

Un diplômé de l'UQAR à la maîtrise en éducation (administration scolaire), M. **Daouda Cissé**, vient de publier un ouvrage intitulé : *Décentralisation et administration des écoles au Sénégal : la gestion des établissements d'enseignement moyen et secondaire de la région de Kaolack*.

M. Cissé est maintenant professeur de lettres et inspecteur de la vie scolaire au Sénégal. Spécialiste de la gestion en milieu scolaire, il mène des recherches doctorales en administration de l'éducation.

À l'origine, cet ouvrage était un mémoire de maîtrise présenté en 2008 à l'UQAR, sous la direction de la professeure **Céline Castonguay**. Dans une démarche qualitative, il s'agissait de voir ce que la collectivité locale sénégalaise avait apporté à la gestion des établissements de l'enseignement moyen et secondaire. Si le champ de l'étude est circonscrit à une région, il reste que les résultats obtenus peuvent être généralisés et déborder même le cadre du Sénégal, certains principes d'administration étant universels. Ces résultats

montrent la gestion de proximité en vigueur. L'étude débouche sur des recommandations se fondant sur les avis recueillis pour formuler des encouragements et inviter à corriger les dysfonctionnements en vue d'améliorer le mode de gestion actuel des lycées et collèges au Sénégal.

Un demi-million \$ en prix

Concours québécois en entrepreneuriat

C'est le temps de s'inscrire à la 13^e édition du **Concours québécois en entrepreneuriat**, qui vise à contribuer au développement de la culture entrepreneuriale en milieu scolaire et communautaire.

Faites-vous partie de la nouvelle génération d'entrepreneurs en émergence au Québec ? Projetez-vous de mettre sur pied une entreprise ou une coopérative ? Avez-vous un projet entrepreneurial en tête ? Des montants représentant 500 000 \$ sont offerts aux participants qui présenteront les meilleurs projets, d'abord aux niveaux local et régional, puis sur la scène québécoise. Il existe plusieurs catégories pour s'inscrire selon le type de projet ou le niveau scolaire.

Les personnes responsables du concours à l'UQAR sont : Mme **Lise Blanchette**, à Rimouski, 418 723-1986, poste 1531 ou M. **Sébastien Dubé**, à Lévis, 418 833-8800, poste 3269. Ces personnes peuvent vous aider dans votre inscription.

La date limite pour s'inscrire au concours est le 14 mars 2011, à 16 h. Tous les détails : www.concours-entrepreneur.org ou 418 644-4255.



Lise Blanchette, des Services aux étudiants, l'étudiant Pierre-Luc Paradis et la vice-rectrice Marjolaine Viel ont lancé le concours à l'UQAR, le 15 novembre 2010.

Partir étudier en France en 7 étapes

www.canada.campusfrance.org

1/ S'informer

Sur les études et la vie en France : orientation, formations, procédures :
➤ www.canada.campusfrance.org
➤ A l'espace CampusFrance de Montréal ou Québec.

2/ Créer son dossier

www.canada.campusfrance.org

3/ Remplir son dossier d'inscription en ligne

Compléter votre formulaire et vos démarches

4/ Envoyer son dossier pédagogique

5/ Prendre rendez-vous pour l'entretien

6/Attendre les réponses des établissements

7 / Procéder à la demande de visa

EVADEZ-VOUS EN FRANCE

- Le 3^{ème} pays d'accueil d'étudiants internationaux au monde.
- Un système d'enseignement supérieur et de recherche moderne et performant
- La première destination touristique mondiale
- Un pays au cœur de l'Europe
- Un patrimoine, un dynamisme culturel et une qualité de vie exceptionnelle
- Des paysages d'une extraordinaire diversité



Quel que soit votre projet, programme d'été, programme d'échange, démarche individuelle ou programme conjoint, le site de campusfrance.org offre un accès unique à toute l'information liée à la préparation du séjour.

Vos contacts au Québec :

Campusfrance Québec
Consulat Général de France
25, rue St-Louis
Québec, QC G1R 3Y8
nicole.pellerin@diplomatie.gouv.fr

Campusfrance Montréal
Consulat Général de France
1501, Collège McGill, 11^{ème} étage,
bureau 1130
Montréal, QC H3A 3M8
montreal@campusfrance.org

Une murale qui souligne l'importance de la profession infirmière



Yves Lessard, l'artiste-peintre pose fièrement devant sa réalisation.

Le 4 novembre 2010, à l'UQAR campus de Lévis a eu lieu le dévoilement d'une murale en sciences infirmières qui expose l'évolution chronologique de la profession au Québec depuis un siècle. Pour l'artiste **Yves Lessard**, qui a lui-même étudié en sciences infirmières au campus de Lévis, cette imposante murale de 4,5 pieds de hauteur et 17 pieds de

longueur a nécessité plusieurs esquisses et de nombreuses heures de travail depuis son commencement, en mai 2010.

La murale présente trois séquences distinctes qui évoquent la réalité des décennies qui précédentes. La partie de gauche a été inspirée d'une photo prise à l'Hôtel-Dieu de Lévis dans les années 1940, montrant les conditions de

l'époque. Le volet central montre une femme vêtue de bleu représentant une grande amie infirmière de l'artiste et qui est décédée aujourd'hui. Finalement, sur le côté droit, on remarque que la profession s'étend au plan communautaire, sortant ainsi du cadre hospitalier. Un des objectifs de cette murale était de créer un précédent chez les étudiantes et étudiants afin qu'ils prennent

connaissance de l'importance de leur profession dans la société et de démontrer l'évolution de celle-ci jusqu'à aujourd'hui.

Cette fresque est un projet étudiant mis en place et financé par l'Association modulaire en Sciences infirmières (AMSI). Tout au long du processus de réalisation, l'AMSI a eu droit au soutien du Département des sciences infirmières ainsi que celui des Services aux étudiants. Mme **Nicole Allard**, professeure en sciences infirmières et M. **Pierre Miousse**, coordonnateur aux Services aux étudiants, étaient présent lors du dévoilement. Le comité étudiant 2010-2011 de l'AMSI est composé de **Véronique Poirier**, **Marie-Pier Jean** (présidente 2009-2010) et **Marianne Roy**. Cette dernière a pris récemment la relève de cette association à titre de nouvelle présidente.

« À titre de codirectrice des programmes en sciences de la santé à Lévis, a expliqué Mme Nicole

Allard, c'est avec un immense plaisir que je souligne l'initiative des étudiantes et étudiants du campus de Lévis à représenter l'évolution de la profession sous la forme d'une superbe murale. Je songe à ce que Florence Nightingale, la pionnière des soins infirmiers modernes, penserait d'une telle réalisation et du chemin parcouru depuis les années 1900. Tout comme la « dame à la lampe », (ainsi qu'on surnommait Mme Nightingale), puisse la lumière de notre engagement professionnel continuer à éclairer le chemin qui nous mènera vers nos lettres de noblesse! Nous pouvons être fières et fiers de l'avancement de notre belle profession. »

Si vous souhaitez la contempler, cette murale sera accrochée à l'entrée du Département des sciences infirmières du campus de Lévis.

Mélanie Fortin

Poésie d'Haïti

Lors du dernier Salon du livre de Rimouski, début novembre 2010, des auteurs familiers avec la littérature haïtienne ont présenté des extraits choisis de la poésie et de la prose de ce pays, devant plus de 150 personnes. Des auteurs comme Dany Laferrière, Rodney Saint-Éloi et Michel Vézina ont pris la parole. Secouée par de nombreuses calamités tant politiques, économiques que géologiques tout au long de son histoire,

Haïti n'en présente pas moins une littérature abondante et colorée, appréciée par la population. « Nous sommes sensibles aux mots et aux phrases », explique Dany Laferrière. Quand on a peu de moyens et qu'on veut pousser un cri du cœur, il existe toujours la possibilité d'écrire un poème... Les profits de cette soirée spéciale seront remis aux étudiants haïtiens qui fréquentent l'UQAR actuellement.



L'artiste Roger Langevin fait du dessin à St-Fabien



L'artiste **Roger Langevin**, professeur en éducation à l'UQAR, était reconnu pour ses talents en sculpture, mais ses aptitudes en dessin étaient restées plutôt secrètes. Il fallait que la directrice audacieuse d'une Galerie d'art de St-Fabien, **Caroline Jacques**, accepte la proposition de Roger Langevin de se lan-

cer dans une expérience originale, le jeudi 28 octobre 2010 en soirée, pour que le « dessinateur » révèle toute l'énergie de sa créativité.

L'invitation signalait que l'artiste Roger Langevin ferait un spectacle de « Dessins » et qu'il crayonnerait au rythme des improvisations sonores de deux jeunes musiciens, **Étienne Chénard** et **Raphaël Arsenaault**, à la fois violonistes et percussionnistes. Les 75 personnes qui ont assisté à cette entreprise intrépide en sont sorties enchantées.

Autant le sens visuel que le sens auditif étaient sollicités lors de cet évènement, créant une ambiance spéciale et des interactions amusantes. Et surtout, Roger Langevin a démontré toute la dextérité et la célérité de

sa main, élaborant en direct une quinzaine de dessins au crayon feutre et au pastel à l'huile, illustrant des personnages dans différents décors : à la campagne, à la plage, au cirque, dans le confort du foyer, etc. Ici, le plaisir inné de dessiner faisait corps avec une longue expérience en arts visuels. Un événement réussi. « Je crois qu'on peut dire que nous avons vibré », résumait **Caroline Jacques**, encore émue.

Les 15 dessins seront reproduits prochainement dans un album, sur papier parchemin, dans une belle pochette de présentation. Il sera possible de se procurer cet album, en tirage limité (20 exemplaires), à la Galerie Caroline Jacques. Quarante copies signées de la quinzaine de dessins seront également en vente.

Mario Bélanger



UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski : 300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1
Campus de Lévis : 1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6
Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.